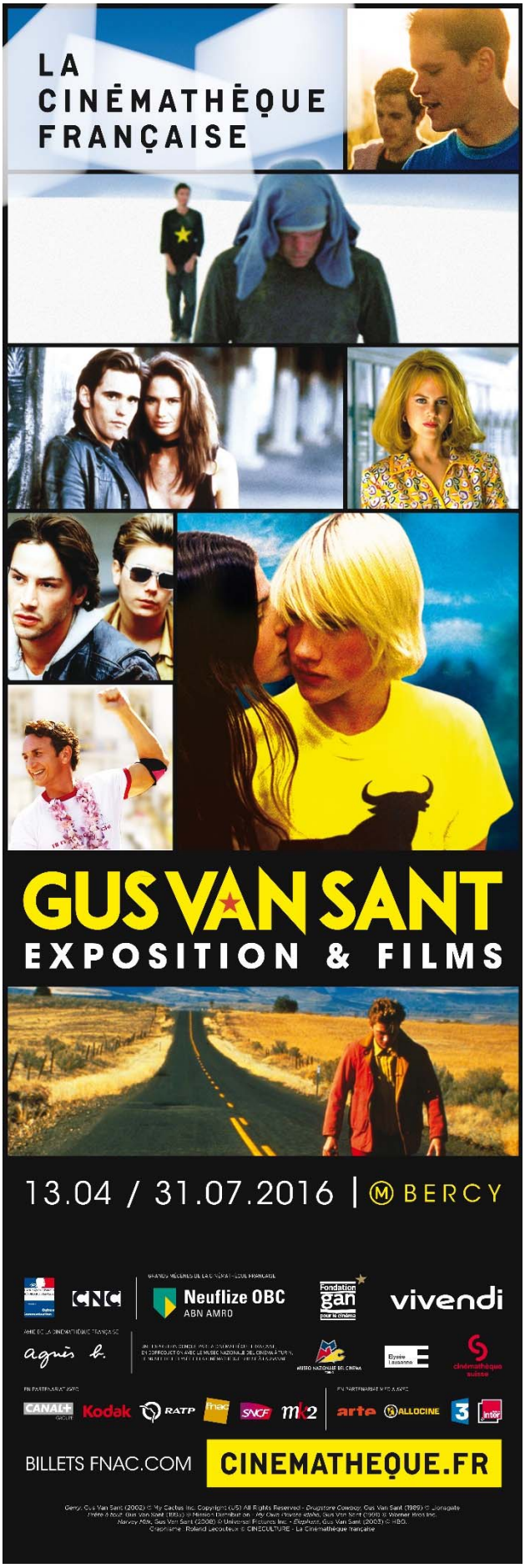

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE
GUS VAN SANT
EXPOSITION & FILMS
13.04 / 31.07.2016 | Ⓜ BERCY
CNC
Neuflize OBC
ABN AMRO
Fondation gan pour le cinéma
vivendi
agnès b.
Kodak
RATP
fnac
SNCF
mk2
arte
ALLOCINE
BILLETS FNAC.COM
CINEMATHEQUE.FR

DOSSIER DE PRESSE

GUS VAN SANT, L'EXPOSITION

13 avril – 31 juillet 2016

Une exposition conçue par La Cinémathèque française
en coproduction avec le Museo Nazionale del Cinema (Turin),
le Musée de l'Elysée (Lausanne) et la Cinémathèque suisse (Lausanne)

Avec le concours du Ministère de la culture et de la communication
et du Centre national du cinéma et de l'image animée

Grâce au soutien de la banque Neuflize OBC, de la Fondation Gan pour le cinéma et de Vivendi
Grands mécènes de La Cinémathèque française

Amie de La Cinémathèque française
agnès b.

En partenariat avec

Commissariat de l'exposition
Matthieu Orléan (La Cinémathèque française)
Scénographie **berton+kravtsova**

Catalogue de l'exposition GUS VAN SANT/ICÔNES coédité par
La Cinémathèque française et Actes-Sud

L'exposition sera présentée au Museo Nazionale del Cinema (Turin) du 6 octobre 2016 au 9 janvier 2017
puis au Musée de l'Elysée avec la Cinémathèque suisse (Lausanne) du 25 octobre 2017 au 7 janvier 2018

GUS VAN SANT, L'EXPOSITION

Tous les jours (sauf fermeture le mardi et le 1er mai) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Plein Tarif : 11€ - **Tarif Réduit :** 8,5€* - **Moins de 18 ans :** 5,5€ - **Libre Pass :** Accès libre
Exposition + film ou **Exposition + Musée de La Cinémathèque** : 12,5€
Open-ticket (coupe-file non daté) : 12€ en vente sur cinematheque.fr et fnac.com

Partenaires médias

ATTACHÉE DE PRESSE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
Elodie Dufour - Tél.: 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

SOMMAIRE

1- GUS VAN SANT, L'EXPOSITION 4

(13 avril – 31 juillet 2016)

Gus Van Sant / Icônes par Matthieu Orléan, Commissaire de l'exposition

Au fil de l'exposition Textes des salles

Catalogue de l'exposition GUS VAN SANT ICÔNES Une coédition La Cinémathèque française / Actes sud

Visites et parcours

2- RENCONTRE ET CONFÉRENCES 12

Jeudi 14 avril 19h : Master Class GUS VAN SANT PAR GUS VAN SANT animée par Matthieu Orléan

A partir de 20h30 : Signature par le cinéaste de GUS VAN SANT ICÔNES à La Librairie

Conférences

Jeudi 21 avril à 19h : « Dreamachine cinéma : l'art de Gus Van Sant » par MATTHIEU ORLÉAN

Jeudi 5 mai à 19h : « River Phoenix : un ange engourdi » par JEAN-MARC LALANNE

Jeudi 12 mai à 19h : « Gus Van Sant : le chant des pistes » par CYRIL BÉGHIN

3- RÉTROSPECTIVE 13

(13 avril – 28 mai 2016)

4- EN LIGNE SUR CINEMATHEQUE.FR 15

La Galaxie Gus Van Sant

5- À LA LIBRAIRIE DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE 15

6- RESTAURANT LES 400 COUPS – MADE IN PORTLAND 16

Le chef nathalie Nguyen invitée d'honneur

7- ACTUALITÉS 17

T-shirt d'artistes agnès b. - Gus Van Sant. Edition limitée.

SNCF Gares & Connexions présente GUS VAN SANT, VERSION XXL

***Du 31 mars au 31 juillet en gare de Paris-Lyon**, retrouvez Gus Van Sant en Salle des fresques et dans le Hall 3.*

***Du 15 avril au 31 juillet en gare de Paris-Bercy,** retrouvez l'exposition partout dans la gare.*

Sur ARTE mercredi 6 avril : diffusion à 20h55 de *Promised Land* et à 22h40 *de Last Days.*

MK2 Bibliothèque et MK2 Parnasse ressortent en salles 4 films cultes de Gus Van Sant du 13 au 26 avril 2016 : *Mala noche, Gerry, Last Days* et *Paranoïd Park*

8- MÉCÈNES ET PARTENAIRES 19

9- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES 24

1- GUS VAN SANT, L'EXPOSITION

(13 avril – 31 juillet 2016)

Gus Van Sant *Untitled*, 2010. Aquarelle et fusain sur papier
© Gus Van Sant. Courtesy of the artist and Gagosian Gallery

GUS VAN SANT / ICÔNES

Déambulation autour de ses films, ses œuvres plastiques (photographiques, picturales, musicales inédites en France) et ses collaborations artistiques (William Burroughs, William Eggleston, Bruce Weber, David Bowie), l'exposition explore l'univers de ce réalisateur culte, emblème d'un cinéma anticonformiste, radical et osé.

Le cinéma de Gus Van Sant est la plaque sensible de ce temps de l'Histoire américaine *post moderne* (post Pop, post Nouvel Hollywood, post militantisme). Tête de proue du renouveau du cinéma outre-Atlantique dit *indépendant*, que le public français découvre en 1989 avec la sortie en salles de ***Drugstore Cowboy***[1], il est l'instigateur et le défenseur, en secret, en douceur, d'une liberté artistique qui irradie depuis les marges. Sans étendard et sans manifeste. Pris un à un, indépendamment, les films de Gus Van Sant suscitent l'étonnement. Leurs structures narratives complexes (en forme de mosaïques ou de collages), de même que leurs changements de tonalité, déroutent le spectateur : un cinéma dissonant où la mélancolie et l'humour ne sont jamais pensés en opposition. Pris ensemble comme un tout, ses seize longs métrages, de par leur extrême diversité, créent une profonde sidération. Comme si, film après film, Van Sant réinventait sans cesse tout son cinéma. On se demande alors si c'est le même metteur en scène qui a arrêté le temps du massacre d'***Elephant*** (inspiré de Columbine) et accéléré la vie du militant gay **Harvey Milk**. Si c'est le même metteur en scène qui a filmé la jeunesse avec gravité (***Elephant***, ***Paranoid Park***) et les Pères de la *Beat Generation* comme des enfants terribles. Fils assumé de ce mouvement poétique contestataire, Van Sant en a gardé le goût d'un anticonformisme esthétique, où se mêlent des revendications politiques, sexuelles et spirituelles. Ainsi, **William Burroughs** interprète-t-il dans *Drugstore Cowboy* un prêtre toxicomane, dont les répliques ont été écrites par ses soins. Ses écrits poétiques ont été aussi la source d'inspiration de deux courts métrages réalisés par Van Sant, dont ***The Discipline of DE*** en 1977. Quelques années plus tard, le cinéaste réitérera l'exercice avec ***Ballad of the Skeletons***, film-collage dans la tradition de l'art vidéo, dans lequel **Allen Ginsberg**, l'autre héraut de ce mouvement, lit son poème éponyme, pamphlet sans fin contre les vanités de la société contemporaine.

UN CINÉASTE AUX MULTIPLES VISAGES

Avec sa filmographie riche et hétérogène, **Gus Van Sant** nous oblige à repenser ce qu'est un *auteur* de cinéma. Le metteur en scène américain aux multiples visages brouille les pistes et emmêle les fils rouges, dessinant au final un canevas aux motifs inédits. Jusqu'à tenter de s'évaporer et de s'absenter à lui-même, quand il prend le pari de tourner une copie plan par plan du mythique ***Psychose*** d'**Alfred Hitchcock**. Comme chez tout *auteur*, il y a certes des thèmes et des visages récurrents (**Matt Damon** en surdoué turbulent dans ***Will Hunting*** en 1997, en explorateur à la dérive dans ***Gerry*** en 2002, puis en employé d'une compagnie pétrolière à la recherche d'une éthique dans ***Promised Land*** en 2012). Mais surtout une capacité à repartir de zéro, à chaque étape, pour ré-élaborer un nouveau rêve de cinéma. À un moment donné de sa carrière, le rêve consiste à trouver un abri dans les Studios (Universal, Miramax, Columbia) pour imaginer des histoires, au sein d'une super structure, où la hiérarchie et les règles protègent l'artisan obéissant qu'il est. À d'autres moments, au contraire, ce rêve sera la quête d'une liberté sans condition : des films expérimentaux (culminant avec ***Mala Noche***) autoproduits avec la ferveur du débutant, et plus tard la Tétralogie de la mort (dans l'ordre : ***Gerry***, ***Elephant***, ***Last Days***, ***Paranoid Park***), séries d'expériences formelles radicales, qui redéfinissent avec grâce et acuité l'espace américain (le désert, le lycée, la forêt et le skate park n'ont jamais été aussi inquiétants, respectivement, depuis **Raoul Walsh**, **David Lynch**, **Terrence Malick** et **Larry Clark**).

Nourri de références venues d'ailleurs aussi, et particulièrement d'Europe (de **Béla Tarr** à **Chantal Akerman**, en passant par **Bernardo Bertolucci**), Gus Van Sant n'en reste pas moins un cinéaste en synchronicité perpétuelle avec l'état (réel ou inconscient) de son pays. L'Amérique violente des déclassés et des exclus, l'Amérique des *scrapbooks* et de l'envahissement des médias, l'Amérique de la terre brûlée et de l'écologie en danger. L'Amérique qui a inventé le folk et le psychédélique, une manière d'être au monde irrévérencieuse et *on the road* : la route métaphysique et matricielle de laquelle on vient (***Idaho***) ; et celle au contraire, labyrinthique, qui ne mène nulle part (***Gerry***). La route qui libère Will Hunting dans le dernier plan du film (assumer pour la première fois son choix de partir), et celle qu'emprunte **Marion Crane** (**Anne Heche**), dans la nuit, à la même vitesse que celle de son alter-ego **Janet Leigh** dans le film d'**Hitchcock**, dont ***Psycho*** de Van Sant est le double malade, vrillé, incontrôlable : ce sont les mêmes plans ou presque, la peur au ventre, la pluie battante et le policier inquisiteur avec ses grandes lunettes noires. Van Sant aime à s'aventurer sur des terrains neufs ou au contraire au centre d'empires d'ordinaire intouchables. L'intérêt est de jouer de la latitude qui lui plaît, en pur cinéaste, comme si le *faire* l'emportait toujours sur le *voir*. L'écriture cinématographique sur la réception.

Gus Van Sant aime interroger le cinéma, sans C majuscule et sans sacralisation, positionnant son discours à l'aune de sa pratique personnelle. Avec une passion à décrire les outils qui lui permettent de créer : les objectifs de caméra et les typologies de pellicules, la picturalité du grain (qui le ramène à sa passion première pour la peinture, dont l'exposition montrera une vingtaine de grandes toiles inédites en France, créées pour la plupart spécialement au sein de la Galerie Gagosian de Los Angeles en 2011), le travail de spatialisation du son, et l'exercice du mixage. Son processus de travail s'épanouit dans le cadre d'une équipe liée par la confiance, générant des dispositifs de mise en scène paradoxalement complexes et efficaces : en particulier sa complicité avec les chefs opérateurs **Christopher Doyle** et plus encore **Harris Savides** qui fit la lumière magique de six de ses films. Van Sant ne cache pas son obsession pour l'abstraction, même quand ses films sont basés sur des faits réels (***Milk***), des faits divers (***Prête à tout***) ou des récits autobiographiques (***Mala Noche***, ***Drugstore Cowboy***). Même ses films les plus politiquement engagés n'ont jamais pour mission de dénoncer. Ils sont pensés pour toucher, comme s'ils étaient, avant tout, d'essence tangible, tactile, sensorielle (***Milk***, monté avec l'énergie impérieuse d'un ciné-tract, où les archives deviennent les chambres d'écho des jouissances et des cris de ses héros). La dimension de manifeste, qui évolue dans son œuvre selon des modalités à chaque fois renouvelées, n'est jamais antinomique avec une émotion, qui habite ses personnages dans leurs gestes les plus familiers ou les plus incongrus : se caresser sous la douche avant de commettre une hécatombe (***Elephant***), danser avec des patins à glace sur une morte (***Prête à tout***), tomber d'un roc géant sans égratignure (***Gerry***), se déguiser en femme, une carabine à la main (***Last Days***), dessiner les limites de son corps à la craie sur l'asphalte (***Restless***).
Une gestuelle qu'étaye son travail photographique, central dans l'exposition, entrepris spontanément dans les années 80 avec, en particulier, ses séries de centaines de Polaroids. Tout se joue sur l'équilibre, au sein du cadre, entre ombres et lumières, avec une évidence désarmante. Gus Van Sant ne capture rien. Au contraire il libère, met à égalité tous ces individus croisés au moment de préparer ses films (qu'ils soient acteurs, danseurs, auteurs, chanteurs), échantillon métonymique du peuple américain. Il n'a pas peur de la figuration, la plus directe et la plus crue. Il croit au contraire à l'apparition du corps, et assume là (comme avant lui **Mapplethorpe** ou **Warhol**, sur lequel d'ailleurs il eut le projet de faire un film) son désir homosexuel. Un désir qui, au-delà d'un formalisme théorique, part de ces signes de reconnaissance qui font la jeunesse, pour mieux les subvertir et les transformer : la grâce du regard et l'intensité unique de l'instant présent.

Dans le fond, c'est comme si chacun de ses films donnait à voir l'adolescent éternel qu'il était, lui permettait de revivre, en cinéma, des fragments de sa vie d'avant, ses rencontres originelles, sa fascination pour la peinture de **Matisse** (***Will Hunting***) ou la musique du Velvet Underground (***Last Days***). Il y a chez Van Sant un besoin d'images pour se raconter ou tout simplement pour être. Comme si chaque film était une réconciliation profonde avec lui-même et le rêveur qu'il est. Chez lui, le réel, fait de clairs obscurs, d'ellipses et de décrochages poétiques, flirte irrémédiablement avec le fantastique et le funeste. Un au-delà païen. Chez Gus Van Sant, la mort déferle toujours. D'un côté, ceux qui partent ; de l'autre, ceux qui restent et résistent. Gus Van Sant est de ceux-là : un artiste qui renaît chaque fois et incarne la part la plus humaine du cinéma américain.

Matthieu Orléan
Commissaire de l'exposition

Alicia Miles et John Robinson dans
Elephant de Gus Van Sant (2003) © HBO

1) Sur lequel **Serge Daney** écrit avec enthousiasme dès 1990 : « *Le film formule –à partir de la drogue- une vraie théorie du cinéma. C'est, en gros, le feeling du prochain moment, l'art de lire les signes (la superstition), la pratique de la bifurcation. Bonne définition du film, lequel justement a cette liberté de mouvement.* »
(*L'Exercice a été profitable, Monsieur.*, Editions P.O.L, 1993)

AU FIL DE L'EXPOSITION

Textes des salles

1- PHOTOGRAPHY

Gus Van Sant achète son premier appareil photo à seize ans. Mais c'est un peu plus tard, vers 1975, après ses études à la Rhode Island School of Design où il s'est consacré à l'apprentissage de diverses pratiques artistiques, que le jeune homme se met à la photographie. Le cinéma est encore de l'ordre du fantasme. La photographie, plus immédiate et plus solitaire, est donc inaugurale dans son parcours.
Au milieu des années 80, alors qu'il prépare à Portland les tournages de ses premiers longs métrages, ***Mala Noche*** puis ***Drugstore Cowboy***, Van Sant se munit d'un Polaroid équipé d'un très bon objectif, fonctionnant avec des négatifs. Il s'en sert spontanément, pour immortaliser des lieux, et surtout les gens qui l'inspirent. Défilent sous son objectif, des centaines d'acteurs et actrices, d'écrivains et d'anonymes, tous aussi talentueux que séduisants. Ce qui prime pour Van Sant, c'est le magnétisme du regard, le jeu de l'ombre et de la lumière. Avec une évidence désarmante, et sans conceptualisation à outrance, il se laisse percuter par une rencontre à proprement parler *chimique* avec ces corps, qui crée, au moment de l'impression, d'étranges effets de solarisation.
Pour révéler les stars de l'Amérique alternative, Andy Warhol a eu ses *Screen Tests*. Van Sant a ses Polaroids : ils ont ce pouvoir de montrer la sublimation en cours, cet instant décisif où le désir prend forme, et où l'imaginaire prend le pas sur le réel. A partir de la fin des années 90, Van Sant cesse d'utiliser son Polaroid. Mais il continue la photographie, en parallèle de ses films, qu'il *shoote* pour un magazine de mode ou pour un groupe de rock. Une manière ostensible de pousser plus loin les limites, de parfaire son goût pour la composition, et surtout, de chercher des sources d'inspiration en dehors du champ du cinéma.

Drew Barrymore, Keanu Reeves, Matt Damon, Nicole Kidman photographiés par Gus Van Sant.
Gus Van Sant, Polaroïds, 1983-1999 © Gus Van Sant.

2- CINEPARK

Le cinéma de Gus Van Sant est la plaque sensible de ce temps de l'Histoire américaine *post moderne* (post Pop, post Nouvel Hollywood, post militantisme). Tête de proue du renouveau du cinéma dit *indépendant*, que le public français découvre en 1989 avec la sortie de ***Drugstore Cowboy***, il est l'instigateur d'une liberté artistique qui irradie depuis les marges. Sans manifeste. Pris un à un, ses seize longs métrages suscitent l'étonnement : leur structure narrative complexe déroute, de même que leur rythme inédit. Un cinéma particulièrement masculin (**Phoenix, Reeves, Dillon, Damon, Affleck, Penn, Franco**), où la violence et le désir, la mélancolie et l'humour ne sont jamais pensés en opposition.

Avec sa filmographie hétérogène, Van Sant nous oblige à repenser ce qu'est un *auteur* de cinéma. Il brouille les pistes, aime à repartir de zéro, pour réélaborer, à chaque film, un nouveau rêve de cinéma. Parfois le rêve consiste à trouver un abri dans les Studios, où la hiérarchie et les règles protègent l'artisan qu'il est. D'autres fois, au contraire, ce rêve sera la quête d'une liberté sans condition : des films expérimentaux autoproduits avec ferveur, que parachève dans les années 2000 la « Tétralogie de la mort » (***Gerry***, ***Elephant***, ***Last Days***, ***Paranoid Park*** complétée en 2011 par ***Restless***), séries d'expériences formelles radicales, qui redéfinissent avec grâce et acuité l'espace américain. Le désert, le lycée, la forêt et le *skate park* n'ont jamais été aussi poétiques et inquiétants.

Van Sant est synchrone avec l'état, réel ou inconscient, de son pays : l'Amérique des exclus, de l'envahissement des médias et de l'écologie en danger, mais aussi celle qui a inventé une manière d'être au monde irrévérencieuse et *on the road*. Ses films flirtent avec l'onirique et le psychédélique, tout en incarnant, paradoxalement, la part la plus humaine du cinéma contemporain. Gus Van Sant est un artiste toujours en mouvement.

Casey Affleck et Matt Damon dans *Gerry* de Gus Van Sant (2002)
My Cactus Inc. Copyright (US) All Rights Reserved

3- CONSTELLATIONS

Gus Van Sant vit à Portland depuis 1983. Cette ville cernée de forêts, à la topographie anti-spectaculaire, est devenue, devant sa caméra, un lieu de rencontres et de fictions, sous le signe du collectif : la bande des braqueurs sous acide de ***Drugstore Cowboy*** ; la tribu des clochards célestes d'***Idaho*** ; ou la jeunesse désœuvrée de ***Paranoid Park***.

Véritable chronique de Portland, ***Mala Noche*** en montre les quartiers populaires et sa horde de saisonniers illégaux mexicains. Ce drame expressionniste, fait de clairs-obscurs et de contre-plongées abyssales, est l'adaptation libre d'un récit écrit en 1977 par **Walt Curtis**, artiste autochtone affilié à la Beat Generation. De cette *Generation*, Van Sant a gardé le goût des revendications politiques et sexuelles qui trouveront un point d'orgue dans ***Harvey Milk***, biopic consacré au célèbre militant gay assassiné. De cette *Generation*, Van Sant revendique également des ascendances, tel l'écrivain **William S. Burroughs**, qu'il dirige à trois reprises, en particulier dans le court *A Thanksgiving Prayer*, déclamation face caméra d'un de ses poèmes au vitriol contre l'Amérique impérialiste.

Nourri de ce passé *underground*, Van Sant bouscule, avec jubilation, les codes du cinéma. Il revendique l'importance de travailler au sein d'une communauté liée par la confiance, au cœur d'une constellation d'influences vertueuses : ainsi les acteurs **Matt Damon** et **Casey Affleck**, qui sont aussi co-auteurs de ***Gerry***. Un goût du risque qui se manifeste explicitement dans ***Psycho*** et ***Elephant***, tous deux pensés dans un jeu de filiations : avec ***Psychose*** d'Hitchcock (1960), que Van Sant copie plan par plan ; et avec ***Elephant*** du britannique **Alan Clarke** (1989), qui montre *« comme le nez au milieu de la figure, ce que tout le monde souhaiterait bien occulter »* (Van Sant). Dans ces films, hantés par la question de la violence, le cinéaste met en perspective le contexte social d'où il parle, comme dans ***Will Hunting***, dont le héros est un délinquant incontrôlable en voie de devenir un mathématicien de génie. Gus Van Sant filme la jeunesse avec autant de gravité et de sensualité qu'il rend hommage à ses pères spirituels avec originalité et désinvolture.

William S. *Burroughs* et Matt Dillon dans *Drugstore Cowboy* de Gus Van Sant (1987) © DR

4- PAINTING

Des peintures et des dessins, Gus Van Sant en a fait à divers moments de sa vie. Certains collages datent des années 70, tandis que sa série de grandes aquarelles exposées à la galerie Gagosian de Los Angeles date de 2011. Certaines ont été faites pour incarner sur la toile de véritables flashs oniriques, visions délirantes sur fond de paysages désertiques de l'Ouest américain. D'autres sont des portraits d'adolescents inconnus aux visages de rebelles volés sur Internet, dont le tracé n'est pas sans rappeler certains portraits de **David Hockney**. L'humour surréaliste d'un côté, le trouble juvénile de l'autre.

Gus Van Sant *Untitled (Man with Hat)*, 2011.
Aquarelle sur papier. © Gus Van Sant.
Courtesy of the artist and Gagosian Gallery

Dans tous les cas de figure, Van Sant pratique la peinture de manière indépendante des films. Même si des ponts évidents existent, contribuant à la cohérence d'une œuvre riche en motifs récurrents. Sur la toile, le géant nu marchant sur Los Angeles rappelle l'excroissance du pouce de l'héroïne d'***Even Cowgirls***. L'Elvis déchaîné jouant au golf, n'est pas sans évoquer la cambrure de Janice dansant en patins à glace sur le lac même où a été enfoui le cadavre de sa belle-sœur haïe, interprétée par **Nicole Kidman** dans ***Prête à tout***. Tandis que l'homme au jogging bordeaux rappelle la dégaine épuisée du héros de ***Last Days***.
La peinture de Van Sant est amateur, au sens de *celui qui aime*. En peignant, il lui est devenu possible de créer un espace de travail qui révèle des moments de pure émotion. Jamais Gus Van Sant ne raconte sa vie mais, avec sa peinture plus qu'ailleurs, il l'apprivoise et la métaphorise. Il peint la maison de son enfance. Il peint les paysages qui l'ont façonné. Il peint les obscurs objets de son désir. Il peint ses icônes. Il peint ses démons.

5- MUSIC

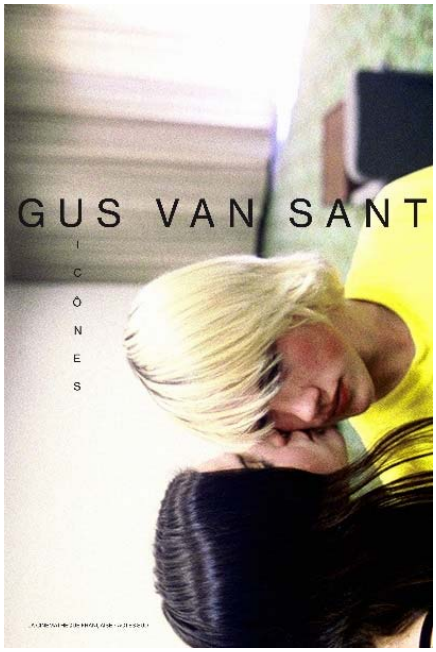
Gus Van Sant a fait de la musique de cinéma, par son hétérogénéité même, un langage à part entière : B.O. spécialement composée (chansons country de k. d. lang pour ***Even Cowgirls***) ; utilisation de classiques (la *Sonate au clair de lune* de Beethoven illuminant le ciel gris d'***Elephant***) ; ou musiques réalisées par le cinéaste lui-même, qui performe dans ***Mala Noche*** ou ***Restless***, et complète ainsi, par l'usage d'un autre médium, ses partis pris de mise en scène.
Pas un film de Van Sant donc, sans ce contrepoint musical à l'image, qui déstabilise le récit. La musique est pensée comme une zone de frictions entre ce qu'on voit et ce qu'on ressent : une chambre d'écho aux périples intérieurs de ses personnages. Réalisé en 2005, ***Last Days*** est son film qui explore avec le plus de virtuosité ce palimpseste sonore. Il est dédié aux derniers jours du chanteur Kurt Cobain, qui avant de se suicider tente d'échapper aux maléfices du show-business. Jouant volontairement sur la frustration et la sidération du spectateur, Van Sant n'utilisera pas une seule note écrite par **Nirvana**, et demandera à **Michael Pitt**, l'acteur principal, de composer certaines des musiques diégétiques du film. Y résonnent aussi ***Venus in Furs*** du **Velvet Underground**, ***Doors of Perception*** de **Hildegard Westerkamp** (musique concrète, déjà utilisée dans ***Will Hunting*** et ***Elephant***), ou ***On Bended Knee*** du groupe R & B **Boyz II Men**, dont GVS fait le choix osé de montrer le clip *in extenso*.
Entre art et commerce, le clip fascine parce qu'il est un objet inclassable. Depuis 1990, le réalisateur de ***My Own Private Idaho*** en a réalisé de nombreux, pour **David Bowie,** les **Red Hot Chili Peppers** ou les **Hanson**. À la croisée de la musique et du cinéma, le clip renvoie, par sa fulgurance, à l'histoire du cinéma expérimental, à laquelle Gus Van Sant appartient indéniablement.

Michael Pitt dans *Last Days* de Gus Van Sant (2005) © HBO

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Une coédition La Cinémathèque française / Actes Sud

Entretien inédit avec Gus Van Sant.



Depuis la fin des années 1980, Gus Van Sant est à la fois la tête de proue du cinéma américain indépendant, revendiquant une liberté artistique comme en témoignent les films ***My Own Private Idaho*** ou ***Elephant*****,** et l'auteur de certains grands succès populaires hollywoodiens, comme ***Prête à tout*** et ***Will Hunting*****.**

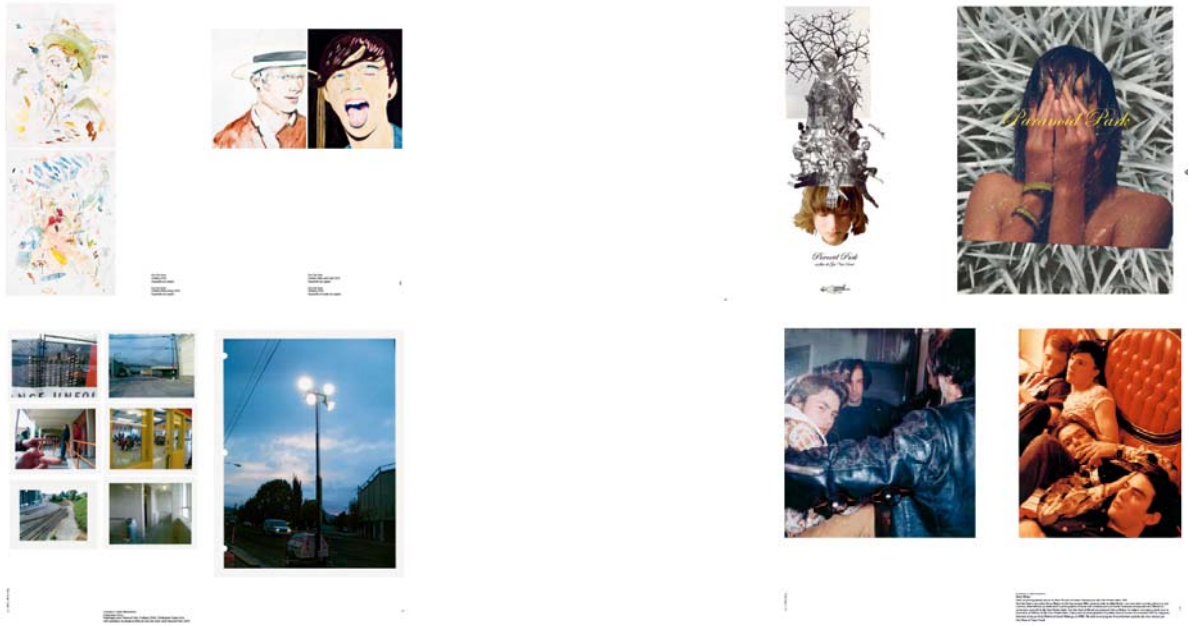
Construit autour d'un entretien inédit avec le cinéaste réalisé par Matthieu Orléan (commissaire de l'exposition), ce livre présente pour la première fois l'éventail de sa production cinématographique, mais aussi photographique et plastique, et fait la part belle à ses inspirations et collaborations majeures (**William S. Burroughs, William Eggleston** ou encore **Bruce Weber**), reliant ainsi l'œuvre de Van Sant à ses réflexions intimes, des anecdotes de première main et un discours fouillé sur la fabrication de ses films.

Cette monographie propose également des textes inédits de **Matthieu Orléan**, **Stéphane Bouquet, Stefano Boni, Bertrand Schefer** et **Benjamin Thorel,** qui fournissent quelques clés de lecture de cette œuvre protéiforme. Si chacun des auteurs propose d'aborder de manière spécifique l'un des aspects de la création de Gus Van Sant, tous s'attachent à nourrir leur réflexion de l'hétérogénéité de sa méthode et de sa pratique.

39€ - 208 pages - Plus de 200 illustrations - Relié / Format 20 × 30 cm
En librairie le 13 avril 2016

RELATIONS PRESSE ACTES SUD Charlotte Magné
Tél. : 01 55 42 63 08 c.magne@actes-sud.fr

Jeudi 14 avril 20h30 : à la Librairie de La Cinémathèque française,
signature par le cinéaste de GUS VAN SANT / ICÔNES



LES VISITES

VISITE GUIDÉE

La visite propose de mettre en regard les différentes pratiques artistiques – photographie, peinture, musique - du cinéaste Gus Van Sant pour découvrir ce qu'elles ont de spécifique et comment chacune d'elles vient nourrir une recherche cinématographique, véritable cœur de son œuvre.

Durée : 1h30 - Tous les dimanches à 14h Tarif : 13€, 10,50€ TR et 7,50€ moins de 18 ans

VISITE GUIDÉE EN LANGUE FRANÇAISE DES SIGNES (LSF)

Jeudi 21 avril à 19h, vendredi 6 mai à 17h Tarif : 6€

VISITE ATELIER

Exploration avec un conférencier du travail de mise en scène du cinéaste au travers d'extraits de films commentés et projetés sur grand écran puis découverte de l'exposition.

Un voyage dans le cinéma de Gus Van Sant.

Un parcours qui permette de comprendre comment le cinéma de Gus Van Sant plonge le spectateur dans la subjectivité des personnages. Les participants observent comment le regard « intérieur » des personnages sur le monde se construit, comment les strates temporelles se mélangent dans les récits. Ils prêtent attention aux partitions sonores des films et au travail spécifique

Durée : 2h30 - **Les jeudis 21 avril, 26 mai, 23 juin à 19h** - **Tarifs : 18€**

River Phoenix dans *My Own Private Idaho* de Gus Van Sant (1991) © Warner Bros Inc.

2- RENCONTRE ET CONFÉRENCES

MASTER CLASS

« GUS VAN SANT PAR GUS VAN SANT »

Jeudi 14 avril 19h

Animée par **Matthieu Orléan**

« J'ai toujours été influencé par des films avec des dispositifs forts. Des films remettant en question le système et les sacro-saintes règles » **Gus Van Sant / Icônes** La Cinémathèque française / Actes Sud, 2015.

Tarifs : PT 10€, TR 8€, Libre Pass 5€.

SIGNATURE PAR LE CINÉASTE DE GUS VAN SANT / ICÔNES

A partir de 20h30 à la Librairie de La Cinémathèque française.

CONFÉRENCES

Jeudi 21 avril à 19h : « Dreamachine cinéma » par MATTHIEU ORLÉAN

Auteur solitaire, à part, hors des territoires bien marqués du cinéma américain, Gus Van Sant n'en est pas moins un artiste sous influence, complice d'une *Beat Generation* qu'il côtoya et dont il se fit, par son anticonformisme, un héritier proclamé et discret. On explosera les manifestations de cette influence (William Burroughs, Allen Ginsberg, Ken Kesey…), mais aussi ses résurgences plus secrètes, culminant avec *Gerry,* film-transe au défi ultra-sensoriel, une sorte d'incarnation de cette Dreamachine

Matthieu Orléan est collaborateur artistique à La Cinémathèque française, chargé des expositions temporaires, et commissaire de l'exposition Gus Van Sant.

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : ***Gerry*** de Gus Van Sant.

Jeudi 5 mai à 19h : « River Phoenix : un ange » par JEAN-MARC LALANNE

Tapin narcoleptique entre assomption et évanouissement, River Phoenix incarne dans *My Own Private Idaho* la quintessence du nouage van santien entre angélisme et autodestruction, jeunesse suave et trépas imminent. Cette figure, l'acteur l'a aussi prolongée dans la vie, jusqu'à disparaître, à l'âge de 23 ans, d'une overdose. De sa brève, mais intense filmo d'acteur aux œuvres qui le réfléchissent comme icône (*My Own Private River*, le film de James Franco à partir des rushes de celui de Gus Van Sant), pérégrination sur les traces du plus vibrant des anges foudroyés.

Jean-Marc Lalanne est rédacteur en chef des *Inrockuptibles* et ancien rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma*. Auteur de plusieurs ouvrages, il a coécrit *Cocteau et le cinéma – Désordres* et, avec Stéphane Bouquet, un essai consacré à l'œuvre de Gus van Sant.

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : ***My Own Private River*** de James Franco.

Jeudi 19 novembre à 19h : « Gus Van Sant : le chant des pistes » par CYRIL BÉGHIN

Gerry, Elephant et *Last Days* partagent un traitement singulier des sons, entre déformation des perspectives auditives, mixage de sources hétérogènes, utilisation de morceaux de musiques concrètes. La « trilogie de la mort » invente ainsi une ontologie des bruits, de la musique et des voix où le *soundtrack* devient *soundwalk*. Avec des extraits des films de Gus Van Sant, on ira aussi voir du côté de Paradjanov et Sokourov pour éclairer ce chant des pistes.

Cyril Béghin est membre du comité de rédaction des *Cahiers du Cinéma*. Il écrit aussi pour d'autres revues, catalogues et livres collectifs sur le cinéma et les images contemporaines. Il a récemment réalisé l'édition scientifique de *Duras/Godard, Dialogues* (Post-éditions, 2014). Il travaille par ailleurs, depuis 2002, avec la chorégraphe Valeria Apicella.

À la suite de la conférence, à 21h15, projection d'un film choisi par le conférencier : ***Last Days*** de Gus van Sant.

Tarifs conférence : PT 4€, TR 3€, Libre Pass accès libre.
Possibilité billet couplé conférence + séance : 8.5€ (au lieu de 10.5€).

3- RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

13 AVRIL - 28 MAI 2016

À LA RECHERCHE DE FORRESTER (FINDING FORRESTER)
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2000/136'/VOSTF/35MM
AVEC SEAN CONNERY, ROB BROWN, F. MURRAY ABRAHAM.
Un vieil écrivain mythique et reclus devient le mentor d'un jeune étudiant noir doué pour la littérature.
di 17 avr 18h30 / sa 14 mai 21h00 / je 26 mai 21h15

CHACUN SON CINÉMA : PREMIER BAISER
FILM COLLECTIF
FRANCE/2007/118'/VOSTF/35MM
Film anniversaire réalisé à l'occasion des 60 ans du Festival de Cannes. 34 cinéastes, issus de 25 pays, ont réalisé chacun un court métrage de 3 minutes autour du thème de la salle de cinéma. Gus Van Sant a réalisé le segment *Premier Baiser*.
ve 11 mar 16h30

DRUGSTORE COWBOY
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1989/100'/VOSTF/35MM
AVEC KELLY LYNCH, MATT DILLON, JAMES LE GROS.
Les errances d'un junkie qui vit de rapines dans les drugstores de la côte Ouest pour se procurer de la drogue. Le jour où une de ses amies meurt d'une overdose, il décide de changer de vie mais son passé ne tarde pas à le rattraper.
me 13 avr 20h00 **Ouverture de la rétrospective**
sa 07 mai 19h00 / sa 21 mai 19h00

ELEPHANT
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2003/81'/VOSTF/DCP
AVEC ALEX FROST, ERIC DEULEN, JOHN ROBINSON.
Au cours d'une journée dans un lycée américain typique, plusieurs jeunes vaquent à leurs occupations habituelles tandis que deux élèves préparent un massacre.
Palme d'Or du Festival de Cannes 2003
ve 15 avr 19h00 / me 27 avr 19h30 / je 12 mai 14h30

EVEN COWGIRLS GET THE BLUES
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1994/108'/VOSTF/35MM
D'APRÈS TOM ROBBINS.
AVEC UMA THURMAN, LORRAINE BRACCO, PAT MORITA.
Une jeune femme dotée d'un énorme pouce fait de l'auto-stop à travers les États-Unis et multiplie les rencontres étranges.
ve 22 avr 21h15 / me 04 mai 19h15 / ve 13 mai 21h15

GERRY
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2002/103'/VOSTF/35MM
AVEC MATT DAMON, CASEY AFFLECK.
Deux amis portant le même prénom entreprennent un périple aventureux dans le désert.
je 21 avr 21h15 / je 05 mai 14h30 / je 26 mai 19h

HARVEY MILK
(MILK)
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2008/127'/VOSTF/35MM
AVEC SEAN PENN, ÉMILE HIRSCH, JOSH BROLIN, JAMES FRANCO.
Le film retrace les huit dernières années de la vie d'Harvey Milk. Dans les années 70, il fut le premier homme politique américain ouvertement gay à être élu, à San Francisco en Californie.
me 20 avr 21h15 / di 08 mai 21h00 / sa 21 mai 21h15

LAST DAYS
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2005/97'/VOSTF/35MM
AVEC MICHAEL PITT, ASIA ARGENTO, LUKAS HAAS.
Les derniers jours de Blake, une jeune rock star qui vit isolé dans la forêt. Film inspiré par le suicide de Kurt Cobain.
sa 16 avr 17h15 / je 12 mai 21h15 / sa 28 mai 21h45

MALA NOCHE
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1985/78'/VOSTF/35MM
D'APRÈS WALT CURTIS.
AVEC DOUG COOEYATE, NYLA MCCARTHY, RAY MONGE.
L'histoire d'amour entre un homme et un jeune Mexicain en situation illégale qui ne parle pas anglais.
je 14 avr 21h45 / me 27 avr 21h30 / sa 28 mai 17h00

MY OWN PRIVATE IDAHO
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1991/102'/VOSTF/35MM
D'APRÈS *HENRI IV* DE WILLIAM SHAKESPEARE.
AVEC RIVER PHOENIX, KEANU REEVES, JAMES RUSSO.
Scott et Mike sont deux jeunes hommes, prostitués. Mike est traqué par ses souvenirs, sombre dans des crises de narcolepsie. Commence alors pour les deux amis une grande quête qui va les mener de l'Idaho en Italie.
sa 16 avr 19h30 / me 04 mai 17h00 / ma 18 mai 21h45

PARANOID PARK
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2007/85'/VOSTF/35MM
AVEC GABE NEVINS, DANIEL LIU, JAKE MILLER.
Alex, jeune skateur, tue accidentellement un agent de sécurité tout près du skatepark le plus malfamé de Portland, le Paranoïd Park. Il décide de ne rien dire.
di 17 avr 21h15 / je 28 avr 19h00 / je 26 mai 14h30

PARIS, JE T'AIME : LE MARAIS **FILM COLLECTIF**
FRANCE/2006/120'/VOSTF/VIDÉO
Plusieurs histoires d'amour et de rencontres situées dans les différents quartiers et arrondissements de Paris. Gus Van Sant réalise le segment « Le Marais » avec Marianne Faithfull, Gaspard Ulliel, Elias McConnell…
ve 13 mai 16h30

PRÊTE À TOUT (TO DIE FOR)
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1995/106'/VOSTF/DCP
D'APRÈS JOYCE MAYNARD.
AVEC NICOLE KIDMAN, MATT DILLON, JOAQUIN PHOENIX.
Une jeune provinciale arriviste se fait embaucher par une télé locale pour y présenter la météo puis se lance dans un reportage où elle manipule trois adolescents.
me 20 avr 19h00 / ve 06 mai 21h30 / je 19 mai 14h30

PROMISED LAND
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2012/106'/VOSTF/35MM
D'APRÈS DAVE EGGERS.
AVEC MATT DAMON, JOHN KRASINSKI, FRANCES MCDORMAND.
Steve Butler et sa collègue Sue Thomason, employés de la compagnie pétrolière Global, arrivent à McKinley, une bourgade de campagne de Pennsylvanie, avec pour but de racheter les terres des paysans.
sa 16 avr 21h45 / me 04 mai 21h30 / ve 13 mai 19h00

PSYCHO
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1998/103'/VOSTF/35MM
AVEC VINCE VAUGHN, ANNE HECHE, JULIANNE MOORE.
Une jeune femme en fuite trouve refuge dans un motel dirigé par un étrange garçon, Norman Bates.
Remake de Psychose d'Alfred Hitchcock (1960).
ve 22 avr 19h00 / sa 07 mai 21h30 / me 18 mai 19h30

RESTLESS
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2011/95'/VOSTF/35MM
AVEC HENRY HOPPER, MIA WASIKOWSKA, RYO KASE.
La rencontre et la relation exceptionnelle entre Annabel, en phase terminale d'un cancer, animée d'un amour profond de la vie et de la nature, et d'Enoch qui a cessé d'avoir envie de faire partie du monde.
lu 02 mai 14h30 / ve 06 mai 19h30 / me 25 mai 17h00

WILL HUNTING (GOOD WILL HUNTING)
DE GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/1997/126'/VOSTF/35MM
AVEC MATT DAMON, ROBIN WILLIAMS, BEN AFFLECK.
Un jeune homme de condition modeste se révèle surdoué pour les mathématiques. Un psychologue va essayer de l'aider à tirer profit de cette découverte.
ve 15 avr 21h00 / sa 14 mai 18h30 / sa 28 mai 19h15

AUTOUR DE GUS VAN SANT
MY OWN PRIVATE RIVER
DE JAMES FRANCO ET GUS VAN SANT
ETATS-UNIS/2012/102'/VOSTF/VIDÉO
Scènes tournées par Gus Van Sant dont certaines n'ont pas été utilisées pour le film My Own Private Idaho.
je 05 mai 21h15 / me 25 mai 19h30

CARTE BLANCHE À GUS VAN SANT

LES ANGES DÉCHUS
(FALLEN ANGELS)
DE KAR-WAI WONG
HONG-KONG/1996/97'/VOSTF/DCP
AVEC LEON LAI, TAKESHI KANESHIRO, CHARLIE YOUNG.
À Hongkong, de nos jours, un tueur à gages efficace commence à regretter de s'être associé à une femme.
je 28 avr 21h00

LA BALLADE DE BRUNO
(STROSZEK)
DE WERNER HERZOG
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE/1976/107'/VOSTF/DCP
AVEC BRUNO S., EVA MATTES, CLEMENS SCHEITZ.
Bruno sort de prison. Il rencontre Eva, une prostituée brutalisée par ses proxénètes. Ces deux êtres malmenés par la vie se lient d'amitié et Bruno la recueille sous son toit.
sa 23 avr 16h30

DES GENS COMME LES AUTRES (ORDINARY PEOPLE)
DE ROBERT REDFORD
ETATS-UNIS/1979/124'/VOSTF/DCP
AVEC DONALD SUTHERLAND, MARY TYLER MOORE.
Calvin et Beth Jarrett forment en apparence un couple modèle d'américains. Mais la réalité est tout autre: leur fils aîné Buck s'est noyé en faisant du dériveur avec son jeune frère Conrad.
di 15 mai 21h00

JEANNE DIELMAN, 23, QUAI DU COMMERCE 1080 BRUXELLES
DE CHANTAL AKERMAN
BELGIQUE-FRANCE/1975/202'/DCP
AVEC DELPHINE SEYRIG, HENRI STORCK, JACQUES DONIOL-VALCROZE.
Une veuve de quarante-cinq ans, Jeanne Dielman, vit avec son fils Sylvain. Elle subvient à leurs besoins en recevant à domicile ses « clients ».
me 11 mai 19h00

JULIEN DONKEY-BOY
DE HARMONY KORINE
ETATS-UNIS/1999/99'/VOSTF/35MM
AVEC EWEN BREMNER, CHLOË SEVIGNY, WERNER HERZOG.
Atteint de schizophrénie, orphelin de sa mère, Julien Donkey-Boy est de plus en plus solitaire et paranoïaque.
sa 21 mai 14h00

LA LUNA
DE BERNARDO BERTOLUCCI
ITALIE-ETATS-UNIS/1978/142'/ VOSTF/35MM
AVEC JILL CLAYBURGH, TOMAS MILIAN, ALIDA VALLI.
Après la mort de son mari, la cantatrice américaine Caterina Silveri décide de retrouver ses racines et part s'installer en Italie avec Joe, son fils de 15 ans. Mais, accaparée par sa carrière, elle néglige l'éducation de celui-ci, qui ne tarde pas à sombrer dans la drogue.
ve 29 avr 20h30

PROPERTY
DE PENNY ALLEN
CANADA-ETATS-UNIS/1979/92'/ VOSTF/VIDÉO
AVEC WALT CURTIS, LOLA DESMOND, NATHANIEL HAYNES.
Les habitants d'un quartier décident d'acheter les terrains afin d'éviter la démolition promise.
je 19 mai 21h30

SATANTANGO
DE BÉLA TARR
HONGRIE-ALLEMAGNESUISSE/1994/450'/VOSTF/35MM
AVEC MIHÁLY VIG, PUTYI HORVÁTH, LÁSZLÓ FELUGOSSY.
Une épopée de plus de sept heures sur la chute du communisme en Europe de l'Est.
sa 30 avr 14h00

SUPERSTAR: THE KAREN CARPENTER STORY
DE TODD HAYNES
ETATS-UNIS/1988/43'/VOSTF/VIDÉO
AVEC LES VOIX DE MERRILL GRUVER, MICHAEL EDWARDS, MELISSA BROWN.
Évocation, à l'aide de poupées Barbie, de la vie de Karen Carpenter, chanteuse des Carpenters, décédée à 32 ans des suites d'une anorexie.
ve 27 mai 20h30

THE TREE OF LIFE
DE TERRENCE MALICK
ETATS-UNIS/2011/138'/VOSTF/DCP
AVEC BRAD PITT, SEAN PENN, JESSICA CHASTAIN.
Le Texas, dans les années 60, trois frères, une mère aimante, un père obsédé par la réussite de ses enfants. Jusqu'au jour où un tragique événement vient troubler cet équilibre précaire.
je 19 mai 19h00

4- EN LIGNE SUR CINEMATHEQUE.FR

La Galaxie Gus Van Sant

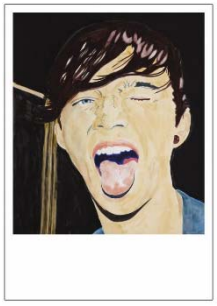
Un mini-site dévoilant les complicités et influences du cinéaste.

Acteurs, musiciens, poètes, photographes, réalisateurs... La filmographie et la carrière de Gus Van Sant dévoilent en filigrane un tissu entremêlé et joyeux de liens artistiques, familiaux, et amicaux. De **Matt Damon** à **William Eggleston** en passant par **William S. Burroughs**, faisons le tour, en 60 noms, de la Galaxie Gus Van Sant.

5- À LA LIBRAIRIE DE LA CINÉMATHÈQUE

Badge : 1.90€

Carnet : 6.90€



Carte postale : 1.20€

Magnet : 4.50€

T-SHIRT D'ARTISTES
AGNÈS B - GUS VAN SANT.
Edition limitée. 70€
*voir p.17

6- RESTAURANT LES 400 COUPS MADE IN PORTLAND

Le chef nathalie Nguyen invitée d'honneur

A l'occasion de Gus Van Sant à La Cinémathèque française, le restaurant *Les 400 coups* se met aux couleurs de Portland, la ville du cinéaste d'*Elephant.*

Ultra engagée, bourrée d'artistes, pleine à craquer de bonnes tables, Portland fait voler en éclats toutes les idées reçues sur les Etats-Unis. Pas étonnant que Gus Van Sant y ait élu domicile !

Le restaurant **Les 400 coups** a donc décidé de dévoiler aux Parisiens, les pépites culinaires de cette ville pas comme les autres. Pour cela, il a convié la talentueuse **Chef Nathalie Nguyen***, grande amoureuse de Portland. Ensemble, ils proposeront **une planche apéritive** (saumon gravlax de betteraves, pickles maison, cheddar Tillamook…) tous les jeudis soirs et **une carte spéciale Portland** (Chicken Burger, salade de chou kale, entre autres gourmandises) tous les samedis.
Et grâce à *Glimpse* la boutique éphémère dédiée à l'Oregon, ils feront également découvrir **une sélection de produits artisanaux** 100% made in Oregon, 100% introuvables en France et surtout 100% délicieux.

Les 400 coups

Nathalie Nguyen © Perla Maarek

*Nathalie Nguyen apprend la cuisine aux côtés de sa mère, issue d'une grande lignée de marchands et de cuisiniers de rue. A 22 ans elle tente l'aventure *Masterchef* et finit finaliste. Après divers stages dans de grands établissements et son CAP de Cuisine et Pâtisserie en poche, elle se lance dans une carrière de chef consultante. Elle se spécialise dans la cuisine de rue et signe la carte de nombreux établissements, en France, aux Etats-Unis ou encore en Chine.
En 2013, elle est à l'origine du « Le Camion Bol », premier foodtruck spécialisé dans la cuisine vietnamienne et le troisième foodtruck à s'installer à Paris. Fin 2014, elle créé le premier réseau social culinaire nommé Food invaders.
Tombée amoureuse de Portland et de sa gastronomie, elle ouvrira à Paris fin 2016 la boutique *Glimpse* avec des produits exclusivement originaires de l'état de l'Oregon. On pourra découvrir un avant-goût de tous ses produits d'exception au restaurant Les 400 coups pendant l'événement Gus Van Sant.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72

7- ACTUALITÉS

T-SHIRT D'ARTISTES AGNÈS B - GUS VAN SANT.

Edition limitée. 70€

La maison agnès b. a proposé à Gus Van Sant de créer un modèle collector pour sa ligne prestigieuse et unique de tee-shirts d'artistes et d'ajouter ainsi sa signature à celles de beaucoup de grands artistes contemporains y ayant déjà participé, comme **Felix Gonzalez Torrès, Robert Filliou, Gilbert and George** ou encore **Claude Levêque** et **Harmony Korine.**

En vente dans les boutiques agnès b. et à la Librairie de La Cinémathèque française.

Contacts presse
01 40 03 45 00 / presse@agnesb.fr
Sébastien Ruiz (Fonds de dotation agnès b.)
01 40 03 45 00 / sebastien.ruiz@agnesb.fr
Annelise Landureau (Coordination cinéma)
01 40 03 45 00 / annelise.landureau@agnesb.fr

GARES & CONNEXIONS SNCF

présente en gare de Paris-Lyon et en gare de Paris-Bercy
GUS VAN SANT VERSION XXL

SNCF Gares & Connexions s'associe pour la deuxième année consécutive à La Cinémathèque française pour prolonger l'exposition Gus Van Sant dans deux grandes gares parisiennes. Un ensemble de photographies des films du réalisateur, mais aussi une sélection de ses photos, peintures et collages inédits en France, seront ainsi exposés en gares de Paris-Lyon et de Paris-Bercy. Les visiteurs auront le privilège de découvrir en version XXL ces œuvres exposées pour la première fois dans un espace public en France.
Du 31 mars au 31 juillet en gare de Paris-Lyon*, retrouvez Gus Van Sant en Salle des fresques et dans le Hall 3.*
Du 15 avril au 31 juillet en gare de Paris-Bercy, *retrouvez l'exposition partout dans la gare.*

Contact presse SNCF Gares & Connexions :
Juliette de Beaupuis – Daumas :
01-80-50-04-30
gares-connexions-service-presse@sncf.fr

À l'antenne :

Mercredi 6 avril : diffusion à 20h55 de ***Promised Land*** et à 22h40 *de* ***Last Days.***

Sur cinema.arte.tv

Co-diffusion de la **Master Class** donnée par Gus Van Sant le 14 avril à La Cinémathèque française.

CONTACT PRESSE ARTE :
Agnès Buiche / Cécile Braun
a-buiche@artefrance.fr / c-braun@artefrance.fr
01 55 00 70 47 / 73 43

MK2 Bibliothèque et MK2 Parnasse ressortent en salles 4 films cultes de Gus Van Sant du 13 au 26 avril 2016 : ***Mala noche, Gerry, Last Days* et *Paranoïd Park.***

Gabe Nevins dans *Paranoid Park* de Gus Van Sant (2007) © MK2

Casey Affleck et Matt Damon dans *Gerry* de Gus Van Sant (2002)
My Cactus Inc. Copyright (US) All Rights Reserved

8- MÉCÈNES ET PARTENAIRES

La Fondation Gan pour le Cinéma : un acteur de premier plan depuis près de 30 ans.
La Fondation Gan pour le Cinéma est, avec la Fondation Groupama pour la Santé, l'une des deux fondations du groupe Groupama, qui affirme ainsi un engagement sociétal fort.
Avec ses trois marques, Groupama, Gan et Amaguiz, le groupe Groupama, l'une des premières mutuelles d'assurance en France, développe ses activités d'assurance, de banque et de services dans onze pays. Le groupe compte 13 millions de clients et 33 500 collaborateurs à travers le monde.

La Fondation est fortement liée à l'identité de la marque Gan.
Le capital historique de la marque Gan est celui d'une institution au service de ceux qui entreprennent dans leur vie privée comme professionnelle. Gan s'adresse à la part de nous qui « ose », à tous ceux qui, de projet en projet, envisagent la vie comme une entreprise.
C'est donc tout naturellement que Gan s'engage en faveur de la création artistique et mène, grâce à sa Fondation, des actions de mécénat en faveur du cinéma depuis 1987 et accompagne les « entrepreneurs du cinéma ».

La Fondation Gan concentre son action sur l'Aide à la Création et l'Aide à la Diffusion des œuvres, avec pour objectifs de révéler de nouveaux talents et de les accompagner le plus loin possible.
L'Aide à la Création consiste à récompenser quatre projets de premiers et seconds longs métrages de fiction sélectionnés sous la forme de scénario et à attribuer un Prix Spécial. On compte, à ce jour, plus de 170 premiers films aidés.
La Fondation organise également avec la résidence d'écriture, Le Groupe Ouest, un rendez-vous professionnel annuel à Paris, LA SÉLECTION, permettant la rencontre entre auteurs et producteurs.
L'accompagnement des œuvres se traduit par le soutien aux festivals en octroyant des Prix à la Diffusion, notamment dans le cadre de la **Semaine de la Critique** à Cannes et **du Festival International du Film d'Animation d'Annecy** ; ces Prix récompensent les distributeurs français des films ou projets primés par la Fondation.
Cette année, l'actrice et réalisatrice Alice Winocour accompagne en tant que Marraine les temps forts 2016 de la Fondation et préside son jury de l'Aide à la Création.
Les lauréats 2016 de la Fondation Gan ainsi que celui du Prix Spécial seront présentés officiellement en fin d'année à la Cinémathèque française.

En 2015, la Fondation Gan pour le Cinéma a pris le titre de Grand mécène de la Cinémathèque française et poursuit l'engagement du Groupe en faveur de ce haut lieu de la culture cinématographique en France.
Après les expositions ANTONIONI, AUX ORIGINES DU POP et MARTIN SCORSESE, la Fondation Gan est fière d'accompagner la prochaine exposition « événement » consacrée au cinéaste GUS VAN SANT, du 20 avril au 31 juillet 2016.

Du côté des lauréats de la Fondation, le printemps 2016 est également riche d'actualités avec 3 sorties de films :
D'UNE PIERRE DEUX COUPS de Fejria Deliba, lauréat 2013, le 20 avril;
LA LOI DE LA JUNGLE d'Antonin Peretjatko, lauréat 2014, le 1er juin ;
THE RED TURTLE de Mickael Dudok de Wit, lauréat 2014 (Prix spécial), le 29 juin.

A propos de Gan
Historiquement assureur des créateurs d'entreprises, des PME et des professionnels, Gan est aujourd'hui assureur de tous les « entreprenants » dans leur vie privée comme professionnelle**.**
La marque Gan est portée par plusieurs réseaux : **Gan Assurances, Gan Patrimoine et Gan Prévoyance, ainsi que Gan Eurocourtage collective**.

Contacts presse :
Mathilde WALAS – 01 70 94 25 16 – mathilde.walas@gan.fr
Fondation Gan pour le Cinéma : www.fondation-gan.com

VIVENDI et CANAL+ sont fiers de soutenir l'exposition exceptionnelle que La Cinémathèque française consacre à Gus Van Sant à partir du 13 avril.

Du cinéma indépendant aux productions de studios, Gus Van Sant dessine une filmographie éclectique qui se réinvente à chaque film. Auteur de l'introuvable *Mala Noche* en 1985, très inscrit dans la contre-culture pop américaine, il signe en 1998 *Will Hunting*, son premier succès public, avant de livrer la même année un surprenant remake, original et personnel, de *Psycho*.
Artiste aux multiples talents, il ponctue sa route d'expériences formelles et de thématiques récurrentes. Ses préoccupations sur la mort et le deuil dans sa tétralogie tournée entre 2002 et 2007 (*Gerry*, *Elephant*, *Last Days* et *Paranoid Park*) ou celles sur l'homosexualité dans *My Own Private Idaho* en 1992 et *Harvey Milk* en 2009 lui valent nombre de prix à l'international, dont l'Oscar du meilleur acteur pour Sean Penn. Cette audace, vivace, place l'œuvre de Gus Van Sant au croisement de revendications sexuelles et politiques et d'une esthétique singulière : pour mémoire, les longs plans séquences du très engagé *Elephant* sont distingués de la Palme d'or à Cannes en 2003.
Une poésie cinématographique incomparable, qui confère à cet artisan du 7e art la confiance de la critique et le cœur du public.

Partenaire historique du cinéma français, le Groupe CANAL+ accorde une place privilégiée au Septième Art. Les chaînes CANAL+ diffusent jusqu'à 500 films par an ainsi que les grands rendez-vous annuels du cinéma, le festival de Cannes, la cérémonie des César et les Oscars.

agnès b.

T. shirts d'artistes

Gus Van Sant

Amie de la Cinémathèque française depuis longtemps, veillant sur l'Autre ciné-club depuis sa naissance en 2012, agnès b. a toujours accompagné et regardé vers la jeunesse dont elle aime la fragilité, le doute, les inquiétudes.

Après avoir soutenu l'évènement de la rentrée 2015-2016 à la Cinémathèque : SCORSESE, L'EXPOSITION, **la maison agnès b. poursuit son engagement auprès de celle-ci pour l'exposition consacrée au cinéaste de la jeunesse par essence : GUS VAN SANT, ICONES.**

Pour cet évènement, la maison agnès b. a proposé à Gus Van Sant de créer un modèle collector pour sa ligne prestigieuse et unique de tee-shirts d'artistes et d'ajouter ainsi sa signature à celles de beaucoup de grands artistes contemporains y ayant déjà participé, comme Felix Gonzalez Torrès, Robert Filliou, Gilbert and George ou encore Claude Levêque et Harmony Korine…

On aime le cinéma chez agnès b. ! Depuis 1975, cette passion prend la forme de T-shirts ou d'accessoires créés pour soutenir un film ou lui rendre hommage, d'expositions liées au cinéma, d'affiches de films sur les murs des boutiques…
Le cinéma constitue également une source d'inspiration : amour du noir et blanc, élégance décontractée nouvelle vague, coupes graphiques… et depuis les premières années, ce goût de mettre en scène les vêtements dans de véritables courts-métrages…autant d'hommages d'agnès b. au cinéma. Après avoir créé sa société de productions Love Streams (1997-2014), et contribué à l'aboutissement de nombreux projets cinématographiques, agnès b. continue son action en faveur de la diffusion des films en apportant son soutien à des festivals comme la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes ou le Festival International de Sarajevo, et à de nombreuses institutions telles que l'Anthology Film Archives à New York, ou encore La Cinémathèque de Tanger.

En 2008, agnès b. et Potemkine ont créé une collection DVD pour faire exister des films forts, originaux et de tous horizons. **Aujourd'hui riche de plus d'une centaine de titres, la collection agnès b. DVD / Potemkine est régulièrement saluée par le public et la critique de cinéma.** Cette année encore, le Syndicat Français de la critique de cinéma et de télévision lui a attribué le Prix du Meilleur coffret DVD de l'année pour les coffrets Werner Herzog, volumes 1, 2 et 3 ainsi que le Prix Curiosité de l'année pour le coffret Kenneth Anger, The Magick Lantern Cycle.

contacts
service de presse 01 40 03 45 00 / presse@agnesb.fr
Sébastien Ruiz (Fonds de dotation agnès b.) 01 40 03 45 00 / sebastien.ruiz@agnesb.fr
Annelise Landureau (Coordination cinéma) 01 40 03 45 00 / annelise.landureau@agnesb.fr

La branche SNCF Gares & Connexions est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière, à la croisée des parcours. Poumons des villes, les gares métamorphosent les territoires et facilitent le quotidien de chacun. Accueillir chaque jour 10 millions de voyageurs, visiteurs et riverains appelle un engagement fort pour améliorer toujours la qualité de l'exploitation, imaginer de nouveaux services et moderniser le patrimoine.
SNCF Gares & Connexions a choisi depuis sa création de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares. Notre conviction : l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. SNCF Gares & Connexions devient un révélateur d'art particulièrement opérant et éloquent. C'est pourquoi sont régulièrement proposés aux voyageurs, riverains et passants des gares, des événements artistiques et culturels diversifiés et constamment renouvelés, en lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelles locales.
SNCF Gares & Connexions est l'un des partenaires référents des plus grandes manifestations dédiées à la photographie, l'art contemporain et la musique depuis de longues années. Au total, ce sont aujourd'hui plus de 50 gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

SNCF Gares & Connexions s'associe à la Cinémathèque pour la deuxième année consécutive. Après Martin Scorsese en 2015, c'est donc au tour de Gus Van Sant de s'exposer en Gare de Lyon et de Paris Bercy. Ce partenariat cinéphile illustre la politique ambitieuse mené par SNCF Gares & Connexions d'ouvrir les gares à la culture.

SNCF GARES & CONNEXIONS REVELATEUR DE CULTURES

9- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès :
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy

DES ABONNEMENTS POUR TOUS

Libre Pass *11,90 € par mois* (10€ pour les moins de 26 ans)*

La Cinémathèque sans compter !
Carte amortie à partir de deux séances par mois

. **Accès libre à toutes les séances et activités****
. Visites privées des expositions
. Invitations à des avant premières et événements spéciaux
. 5 % de réduction à la libraire
. Réception du programme à domicile
. Offres partenaires

** Pour un engagement minimum d'un an*
*** sauf stages pratiques et soirées spéciales*

Forfait 6 places *30 €*

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagné(e)
. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

Carte valable un an de date à date

Carte Ciné Famille 12 €

Invitations et réductions pour toute la famille* durant toute une année

. 3 € la place de cinéma pour les enfants et 5 € pour les adultes
. Entrée libre au musée du cinéma
. Invitation des enfants à une visite de bienvenue suivie d'un goûter aux *400 coups*
. 5 % de réduction à la librairie
. Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
. Offres partenaires
. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur cinematheque.fr

** maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille*

Abonnement à la Bibliothèque du film *34 €, 20 € Tarif réduit* et 10 € pour les moins de 26 ans*

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.
. 5 € la place de cinéma

** Enseignants et étudiants.*

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1er janvier 2015.
Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.
Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page *Accessibilité* du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email accessibilite@cinematheque.fr

CINÉMA / PARLONS CINÉMA **Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.**

Projections
Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre
Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit * et billets couplés : 7€ - Libre Pass Accès libre
Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude
Plein tarif : 4€ - Tarif réduit* et billets couplés 3€ - Libre Pass : Accès libre.
Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.
Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée
Plein tarif : 5 € / **Tarif réduit** 4 € / **Moins de 18 ans** 2,5 € / **Carte CinéFamille :** Accès libre
** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*
Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.
Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues : français **(avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi**), japonais, espagnol et allemand.
Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.
Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

GUS VAN SANT, L'EXPOSITION

Tous les jours (sauf fermeture le mardi et le 1er mai) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h.
Plein Tarif : 11€ - **Tarif Réduit :** 8,5€* - **Moins de 18 ans :** 5,5€ - **Libre Pass :** Accès libre
Exposition + film ou **Exposition + Musée de La Cinémathèque** : 12,5€
Open-ticket (coupe-file non daté) : 12€ en vente sur cinematheque.fr et fnac.com

LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Vidéothèque et salles de lecture :
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h
Samedi : 13h-18h30
Fermeture hebdomadaire : mardi

Iconothèque et Espace chercheurs :
Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h
Vendredi : 10h-18h
Fermés le mardi et le samedi

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre
Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

LA LIBRAIRIE

Lundi, mercredi au dimanche de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi**,** le 25 décembre et le 1er janvier.

LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.
Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi
Contact : restocinematheque@les400coups.eu / Tél : 01 43 44 18 72